

---

# ARTICLE D'OPINION

Services économiques TD



23 avril 2013

---

## LA VALEUR ÉCONOMIQUE DU BÉNÉVOLAT

***Le bénévolat génère une valeur économique annuelle de 50 milliards de dollars pour les Canadiens***

Nous célébrons cette semaine la 71<sup>e</sup> Semaine de l'action bénévole au Canada. Des événements similaires sont organisés partout dans le monde en vue de reconnaître et d'applaudir les milliards de personnes qui font du bénévolat malgré des horaires de plus en plus chargés et exigeants.

Nous avons abordé, dans le passé, la demande croissante de services que connaissent les œuvres de bienfaisance et les organismes sans but lucratif. Bien souvent, les bénévoles constituent l'élément vital du fonctionnement continu de ces organismes, les actions et le travail des bénévoles faisant effectivement tourner le moteur du secteur à but non lucratif. Grâce à leurs efforts bénévoles, ces personnes soutiennent la croissance de leur collectivité, promeuvent l'engagement communautaire et civique et induisent de réels changements positifs sur les plans social, politique et environnemental. Les activités peuvent être entreprises de manière officielle au sein d'un organisme ou de manière officieuse dans le cadre d'événements organisés dans la ville ou la collectivité. Les bénévoles insufflent des changements sociaux continus, et ce, une heure, un service ou une activité à la fois.

Autrefois, le bénévolat pouvait prendre un sens différent pour chacun. Dans le but de clarifier l'interprétation de ce concept et les termes qui s'y rattachent, l'Organisation internationale du Travail (OIT) a élaboré la définition suivante d'un bénévole : toute personne qui accomplit un travail non rémunéré et non obligatoire, soit par l'intermédiaire d'une organisation, soit directement pour d'autres personnes qui n'appartiennent pas à son ménage. Deux caractéristiques essentielles du bénévolat ressortent de cette nouvelle définition universelle. Tout d'abord, aucune rémunération financière ou en nature n'est versée au bénévole. Puis, il n'existe aucune obligation pécuniaire d'exécuter la tâche, l'activité ou le service. Cette définition englobe le bénévolat effectué tant au sein d'une organisation ou d'une institution officielle qu'à l'extérieur. Ainsi, la même importance est accordée à une campagne de bienfaisance et à l'aide offerte à un voisin pour déblayer son entrée couverte de neige. Le bénévolat peut donc prendre diverses formes, que ce soit d'offrir un service de bienfaisance, de mener une activité de financement, de siéger à un comité ou d'organiser un événement.

En 2011, des chercheurs de l'Université Johns Hopkins ont estimé que chaque année, environ un milliard de personnes dans le monde entier donnent de leur temps bénévolement. Ce chiffre est tout à fait remarquable. Mais pour donner à un chiffre toute sa signification, il faut le mettre en contexte. Essentiellement, une perspective élargie fera passer ce chiffre à une nouvelle dimension sous vos yeux : en effet, si tous les bénévoles à l'échelle du globe vivaient dans un même pays, il s'agirait du troisième pays le plus peuplé du monde, derrière la Chine et l'Inde. Puis, si nous limitons la cohorte à la population âgée de 15 ans et plus, l'ensemble de la communauté de bénévoles constituerait le deuxième pays le plus peuplé du monde.

Lorsque le bénévolat est évoqué dans les conversations courantes, ce sont des mots comme altruisme,

bonté et désintéressement, entre autres, qui viennent à l'esprit. Mais qu'advierait-il si nous examinions cette forme de prestation de services d'un point de vue économique? Les services bénévoles rendus comportent indéniablement une valeur économique. Mais bien que cette valeur économique soit réelle, elle passe souvent inaperçue et fait rarement l'objet de discussions.

Dans ce contexte, la création de valeur économique survient de deux façons. D'abord, le fait de consacrer une ressource limitée, dans ce cas-ci son temps, à un travail non rémunéré par opposition à un travail rémunéré génère forcément un coût d'opportunité. Ensuite, la production de capital social crée une valeur économique, soit les avantages intangibles découlant du bénévolat. Par exemple, une personne peut profiter de l'occasion pour acquérir ou renforcer des compétences pouvant être requises dans le cadre d'un emploi rémunéré qu'elle occupera à l'avenir. Ce travail préparatoire que constitue le bénévolat contribue à faciliter la transition vers la population active. Il offre également à chacun la possibilité d'expérimenter un nouveau travail avant d'entreprendre des cours et des attestations, des démarches qui peuvent parfois s'avérer coûteuses et fastidieuses. Par ailleurs, le travail communautaire renforce la cohésion sociale et accroît les progrès socio-économiques. Ces retombées peuvent être très avantageuses pour les groupes vulnérables, notamment les familles à faible revenu et les nouveaux immigrants, pour n'en nommer que quelques-uns. Une meilleure compréhension de thèmes particuliers, comme la santé et les enjeux politiques, acquise dans le cadre du bénévolat éveille la conscience sociale.

Afin d'illustrer la valeur économique du bénévolat de façon plus concrète, quantifions la somme que celui-ci représente pour le Canada. En 2010, plus de 13,3 millions de personnes ont fait du bénévolat. En additionnant les heures consacrées à ces activités, nous constatons que ces Canadiens ont donné 2,1 milliards d'heures bénévolement. En outre, le temps qu'ils y ont accordé équivaut à 1,1 million d'emplois à temps plein, ou 8 % des emplois à temps plein au Canada.

En 2012, le salaire horaire moyen était de 24 \$. Ce taux s'aligne sur l'estimation du secteur indépendant de la valeur horaire que procurent les bénévoles. Les œuvres de bienfaisance et les organismes sans but lucratif utilisent cette valeur dans leurs communications portant sur l'importance du bénévolat. Notons également que même si les bénévoles individuels gagnent plus d'argent à leur emploi rémunéré, ils ne sont pas nécessairement amenés à utiliser, dans le cadre de leurs activités bénévoles, les compétences pour lesquelles ils sont hautement rémunérés. Ainsi, le salaire moyen constitue une référence pertinente dans le cadre de cette analyse. Compte tenu des heures consacrées au bénévolat et du salaire horaire moyen théorique, la valeur économique du bénévolat au Canada se situe autour d'un montant renversant de 50 milliards de dollars par année. Ce chiffre est certes impressionnant, mais il ne constituerait qu'une estimation prudente qui ne tient pas compte des dépenses en capital, du renforcement de compétences ni de l'amélioration des comportements.

En termes simples, un montant de 50 milliards de dollars représente une valeur très élevée, voire trop élevée pour passer sous silence. Ce montant équivaut à près de la moitié de l'estimation de Statistique Canada de la valeur ajoutée que procure le secteur à but non lucratif au Canada. Pris comme part de l'économie nationale, ce chiffre représente un peu moins de 3 %. La valeur économique du bénévolat est donc plus ou moins du même ordre de grandeur que l'ensemble de l'économie du Manitoba. Supposons que la valeur du bénévolat représente une entreprise, celle-ci compterait parmi les plus importantes sociétés canadiennes formant l'indice composé S&P/TSX, en se basant sur la capitalisation boursière, et se situerait entre des géants comme Suncor Énergie et la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Nombreux sont ceux qui pourraient soutenir que les avantages du bénévolat n'ont pas de prix. D'aucuns pourraient même dire que tout effort visant à quantifier des actes d'un tel altruisme va à l'encontre du principe même de l'activité et qu'il serait de mauvais goût, voire irrespectueux, de tenter d'attribuer une

valeur monétaire, par exemple, au fait d'enseigner une nouvelle langue à quelqu'un ou d'aider un voisin ou un ami. Ce serait manquer de perspicacité que de ne pas considérer cette perspective et d'ignorer avec désinvolture cette réputation passionnée de l'évaluation économique.

En dépit du scepticisme que suscite cette analyse, le fait de chiffrer le bénévolat aide à faire ressortir son importance sur les plans social et économique. En effet, un montant en dollars interpelle les décideurs et le public. Chacun en ressent le poids. Cette importance devient soudainement claire et tangible, et non l'inverse. À l'aide de comparaisons et de contexte, nous sommes mieux à même de comprendre et de protéger le bénévolat, celui-ci étant souvent mis aux oubliettes, son importance balayée du revers de la main au premier abord. L'angle économique prône l'appréciation de cet élément crucial du tissu social qui unit les collectivités.

La valeur économique du bénévolat montre qu'essentiellement, le temps c'est de l'argent. Parfois, le gain est inestimable. L'attribution d'une valeur monétaire au bénévolat contribue pour le moins à susciter des conversations dynamiques autour de la machine à café. À notre avis, il s'agit d'une excellente façon de rendre hommage aux nombreux Canadiens qui célèbrent la Semaine de l'action bénévole et de souligner la contribution vitale de tous les bénévoles.

*Craig Alexander,*  
*Premier vice-président et économiste en chef*  
*416-982-8064*

*Sonya Gulati*  
*Économiste principale*  
*416-982-8063*

Le présent rapport est fourni par les Services économiques TD à l'intention des clients du Groupe Banque TD. Il est produit à titre informatif seulement et peut ne pas convenir à d'autres fins. Il ne vise pas à communiquer de renseignements importants sur les affaires du Groupe Banque TD, et les membres des Services économiques TD ne sont pas des porte-parole du Groupe Banque TD en ce qui concerne les affaires de celui-ci. L'information contenue dans le rapport provient de sources jugées fiables, mais son exactitude et son exhaustivité ne sont pas garanties. De plus, le rapport contient des analyses et des opinions portant sur l'économie, notamment au sujet du rendement économique et financier à venir. Par ailleurs, ces analyses et opinions reposent sur certaines hypothèses et d'autres facteurs et sont sujettes à des risques inhérents et à une incertitude. Les résultats réels pourraient être très différents. La Banque Toronto-Dominion ainsi que ses sociétés affiliées et divisions apparentées qui constituent le Groupe Banque TD ne peuvent être tenues responsables des erreurs ou omissions que pourraient contenir l'information, les analyses ou les opinions comprises dans ce rapport, ni des pertes ou dommages subis.

